

## PAROISSE SAINT MAURICE

31° Dimanche du TO



### PREMIERE LECTURE (Dt 6, 2-6)

Moïse disait au peuple « Tu craindras le Seigneur ton Dieu. Tous les jours de ta vie, toi, ainsi que ton fils et le fils de ton fils, tu observeras tous ses décrets et ses commandements, que je te prescris aujourd'hui, et tu auras longue vie.

Israël, tu écouteras, tu veilleras à mettre en pratique ce qui t'apportera bonheur et fécondité, dans un pays ruisselant de lait et de miel, comme te l'a dit le Seigneur, le Dieu de tes pères.

Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'Unique. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force.

Ces paroles que je te donne aujourd'hui resteront dans ton cœur. »

### DEUXIEME LECTURE (He 7, 23-28)

Frères, dans l'ancienne Alliance, un grand nombre de prêtres se sont succédé parce que la mort les empêchait de rester en fonction.

Jésus, lui, parce qu'il demeure *pour l'éternité*, possède un sacerdoce qui ne passe pas. C'est pourquoi il est capable de sauver d'une manière définitive ceux qui par lui s'avancent vers Dieu, car il est toujours vivant pour intercéder en leur faveur.

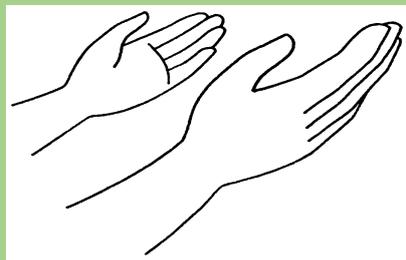
C'est bien le grand prêtre qu'il nous fallait : saint, innocent, immaculé ; séparé maintenant des pécheurs, il est désormais plus haut que les cieux.

Il n'a pas besoin, comme les autres grands prêtres, d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses péchés personnels, puis pour ceux du peuple ; cela, il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même.

La loi de Moïse établit comme grands prêtres des hommes remplis de faiblesse ; mais la parole du serment divin, qui vient après la Loi, établit comme grand prêtre le Fils, conduit pour l'éternité à sa perfection.

Le livre du Deutéronome figure parmi les premiers livres de notre Bible, en réalité c'est un livre tardif. Il est le résultat de toute une réflexion de plusieurs siècles après la sortie d'Égypte. Après le don de la Loi à Moïse qui la transmettra au peuple hébreu, on se répète ses enseignements, on se les transmet de père en fils, pendant des générations. Les siècles passant on éprouvera le besoin de mettre les éléments par écrit. Ce qui constitue le noyau du Deutéronome a été écrit au VIII<sup>e</sup> siècle av JC dans le Royaume du Nord. Plus tard encore ces documents connaîtront bien des aventures. Pour comprendre le texte d'aujourd'hui, il faut se dire qu'il s'agit d'une relecture de l'Exode et des enseignements de Moïse après la mort de celui-ci au moment où il faut rappeler de toute urgence au royaume du Sud les exigences de l'Alliance avec la conversion qui s'impose. Au début de ce texte on aura remarqué l'importance de la transmission familiale de la foi. Dans cette première lecture Moïse donne son discours d'adieu au peuple d'Israël. La juxtaposition des deux mots « écoute » et « Israël » dit le destin de ce peuple élu qui tient son nom d'un combat mémorable (celui de Jacob au gué du Yabbok). Ce peuple toujours tenté de se bagarrer avec Dieu, est sans cesse dans la nécessité de se soumettre et d'écouter s'il veut conquérir son bonheur et sa liberté. Cette phrase (soulignée dans le texte encadré) est le « Shema Israël », la prière quotidienne des juifs. Une prière aussi importante pour les juifs que le Notre Père pour les chrétiens. Le but de cette prière juive est de proclamer l'absolu et la priorité de Dieu dans toutes les sphères de la société et de la vie personnelle.

La lettre aux Hébreux est adressée à des juifs devenus chrétiens avec un style qui peut nous surprendre : elle multiplie les antithèses qui mettent en avant la différence entre la Première Alliance et la Nouvelle Alliance. Les prêtres de la Première Alliance étaient mortels, Jésus demeure pour l'éternité, leur sacerdoce était temporaire, celui de Jésus ne passe pas. Ils étaient séparés par le rituel de leur consécration et cependant pécheurs, Jésus est saint, innocent, immaculé. Ils étaient remplis de faiblesse, Jésus est rempli de puissance et capable de sauver, ils étaient désignés par la loi de Moïse, lui est désigné par Dieu comme son Fils. A la fin de notre texte il faut éclairer ce que signifie « *Dieu l'a pour toujours mené à sa perfection* » : ce mot, en grec, désigne la consécration sacerdotale. L'auteur poursuit son idée : prouver à ses lecteurs que Jésus est vraiment le grand prêtre, sa passion est le moment de sa consécration sacerdotale, il est alors devenu le médiateur entre Dieu et les hommes. En mettant en relief la supériorité du sacerdoce du Christ sur celui des hommes c'est toute la marche du peuple de Dieu qui prend corps dans la célébration eucharistique.



- Aujourd'hui l'Église propose à notre méditation le thème de l'amour. L'essentiel c'est d'aimer : une vérité très simple mais longue à comprendre parce-que nous projetons sur ce mot nos attentes, nos désirs, que nous ne cherchons rien d'autre que nous-mêmes. Pardon Seigneur d'ignorer souvent que le véritable amour ne demande qu'à jaillir car il est le tien.
- Seigneur toi qui sonde les cœurs et les reins, tu sais que nous voulons réussir dans nos entreprises, dans notre vie. Trop souvent nous nous laissons imprégnés par la mentalité ou les bruits de notre monde. Celui-ci est loin d'être un monde d'amour et de paix, de respect de ta loi. Seigneur aide-nous à « écouter » ta Parole.

- L'exigence n'est pas dans les choses à produire, les prestations à offrir, mais dans une attitude intérieure qui devient moteur de notre vie et une exigence, c'est cela un commandement. Le premier de tous est d'aimer, ce qui peut paraître dérisoire et dangereux dans un monde limité marqué par la peur, la violence, l'injustice. Faire respecter les droits de tous et faire respecter les siens, satisfaire ses envies, ses besoins, veiller à son épanouissement personnel ou bien aimer Dieu et son prochain ? Quel choix faisons-nous ?
- Seigneur nous te rendons grâce pour la perfection de ton amour, ta vie toute entière a été donnée librement par amour, la nôtre ne peut qu'être la méditation de la perfection de ton œuvre.

Comment tendre la main à celui qui me refuse son sourire.

Comment offrir mon sourire à celle qui m'a fait mal.

Dis-moi comment vivre d'amour juste un tout petit peu.

Comment suivre ton Fils jusqu'au pied de la croix.

Comment refuser de baisser les bras devant les tombeaux qui se ferment.

Comment trouver les gestes et les mots qui feront craquer le mur de la haine.

Dis-moi comment bâtir la paix juste un tout petit peu.

Comment unir ma voix à celle de l'homme qui souffre.

Comment donner courage à la femme qui tremble.

Comment offrir des fleurs aux mains qui portent des pierres.

Seigneur, « rends-moi la joie d'être sauvé, que l'esprit généreux me soutienne ».

Auteur anonyme